

cause l'abaissement de la tête, par l'humilité de la pensée, comme on le voit dans la bienheureuse Vierge Marie, dans le Publicain, le bon larron, et dans plusieurs autres exemples de l'Écriture sainte. En effet, il serait bon d'avoir toujours attaché au cou un poids qui nous forçât à tenir continuellement la tête baissée, c'est-à-dire à nous humilier.

Un frère demandait un jour à frère Egide : Apprenez-moi, mon père, comment nous pouvons éviter l'orgueil ? Frère Egide lui répondit : Mon ami, persuadez vous bien que nous ne devons jamais espérer fuir ce péché, si nous n'avons les yeux là où nous avons les pieds : mais si nous considérons les bienfaits de Dieu, nous comprendrons qu'il est du devoir de l'homme de courber la tête. Bien plus, celui qui repasse en son esprit tous ses défauts, et ses nombreuses offenses envers Dieu, sentira la nécessité absolue de s'humilier. Mais malheur à ceux qui s'honorent de leur méchanceté ! Il y a un commencement d'humilité, rendre à autrui ce qui appartient à autrui, et ne pas s'approprier ce qui appartient à un autre. Tout bien, toute vertu que l'homme trouve en soi, il ne doit pas se l'approprier, mais le reporter à Dieu de qui nous tenons tout bien, toute grâce, toute vertu. Tous les péchés, toutes les passions de l'âme, tous les vices que l'homme découvre en soi, il doit se les attribuer comme procédant de lui-même, de sa propre méchanceté, et non comme lui venant d'autrui. Heureux l'homme qui se reconnaît et s'avoue méprisable devant Dieu, et par suite devant les hommes ! Heureux celui qui se juge et se condamne soi-même et non les autres, parce qu'il ne sera pas jugé par le Juge éternel ! Heureux celui qui marche résolument sous le joug de l'obéissance, et sous la direction des autres, comme firent les Apôtres, avant et après avoir reçu l'Esprit-Saint !

Frère Egide ajouta : Celui qui veut acquérir et posséder la paix et le repos parfait, fera bien de regarder chaque homme comme lui étant supérieur, et de se croire inférieur à tous. Heureux l'homme qui, dans sa conduite et dans son langage, ne cherche pas à se faire voir et connaître autrement que Dieu l'a fait ! Heureux l'homme qui sait conserver et cacher les révélations et les consolations divines, car il n'y a pas de secret que Dieu ne révèle quand il lui plaît ! L'homme le plus parfait et le plus saint, s'il se croit le plus misérable des pécheurs et le plus vil des hommes, possède la vraie humilité. La sainte humilité ne sait pas discourir ; la